

Histoire du Maghreb, XIX^e-XX^e siècles

Alain Messaoudi et Claire Fredj



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/19987>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2010

Pagination : 315-317

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Alain Messaoudi et Claire Fredj, « Histoire du Maghreb, XIX^e-XX^e siècles », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2010, mis en ligne le 01 juin 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/19987>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Histoire du Maghreb, XIX^e-XX^e siècles

Alain Messaoudi et Claire Fredj

Alain Messaoudi, *professeur agrégé*

Claire Fredj, *maître de conférences à l'Université Paris-Ouest-Nanterre*

Savants, artistes, médiateurs : approches et connaissances du Maghreb

- 1 Nous avons poursuivi notre recherche sur les modes et les types de connaissance des sociétés musulmanes de l'Afrique du Nord à l'époque coloniale – langues, pratiques religieuses, usages profanes – en relation avec les projets de réforme de la société et le développement de nouvelles pratiques culturelles.
- 2 Cette enquête a porté à la fois sur des agents de l'administration et, plus rarement, sur des individus en marge du système colonial ou en position de le contester. L'étude d'une mission hydrographique française sur les côtes septentrionales du Maroc en 1856 a permis de mettre en évidence les silences d'un discours savant gommant la médiation des agents consulaires locaux et ses aspects prosaïques pour accentuer l'image d'un Rif impénétrable et inconnu (Aurélia Dusserre). Alors que l'investissement dans la connaissance des langues et des pratiques a été généralement faible chez les magistrats français en poste dans les protectorats tunisien et marocain, étapes dans la carrière avant une promotion en métropole (Nada Auzary-Schmaltz), il a été au cœur de la pratique professionnelle des contrôleurs civils et des officiers des affaires indigènes au Maroc : ayant à collaborer étroitement avec les caïds et les élites locales, ils ont produit des rapports souvent très informés, publiés, où l'on perçoit parfois le souci de défendre les intérêts méconnus des communautés sur lesquelles ils exerçaient leur pouvoir, comme par exemple à propos des parcours de transhumance (Claude Lefébure). Une ou deux générations plus tôt, l'interprète principal Ismajl Urbain tirait de sa connaissance de l'arabe l'autorité nécessaire pour proposer une politique alternative en Algérie, avec

le souci de protéger au mieux la propriété foncière indigène contre l'implantation massive d'une petite colonisation européenne (Michel Levallois). Mais la connaissance des textes arabes utiles à la conquête de l'Algérie a été aussi le fait de savants issus d'autres pays que la France. Le baron de Slane, né en Irlande, et l'exilé polonais Kazimirski, du fait de leurs origines, n'ont-ils pas perçu de façon particulière la conquête française en Algérie, sensibles à un possible point de vue national arabe ? (Alain Messaoudi). Eux aussi agents de l'État français, militaires ou civils, Neveu, Brosselard, Rinn, Depont et Coppolani ont produit les principaux ouvrages sur les confréries musulmanes, vues comme des forces potentiellement hostiles à la conquête de l'Algérie. Avant que, vers 1900, le soufisme n'apparaisse comme une voie spirituelle attirante en Europe, le tableau plutôt inquiétant qu'ils ont dessiné a nourri littérateurs et artistes (Mouloud Haddad). L'analyse de l'œuvre à la fois littéraire et graphique de Gustave Henri Jossot (1866-1951), caricaturiste pour *L'Assiette au beurre* avant de s'installer à Tunis et de se convertir à l'islam, a permis de poser la question de la contestation de l'ordre colonial et de ses possibles expressions littéraires et graphiques (Henri Viltard).

- 3 L'application de savoirs nouveaux au Maghreb a été aussi analysée dans le domaine médical à travers le fonctionnement de l'hôpital mixte de Ghardaïa tenu par les Sœurs blanches, lieu d'interactions entre indigènes, militaires et religieux (Claire Fredj). L'enseignement de la philosophie à la faculté des lettres d'Alger entre 1879 et 1962 s'est articulé un temps à la tradition savante musulmane : Léon Gauthier, successeur en 1899 de Jules-Émile Alaux, spiritualiste marqué de catholicisme, avait la capacité d'enseigner la « philosophie musulmane ». Mais cette orientation fut abandonnée après son départ en 1932, les auteurs musulmans (comme par exemple Ibn Khaldûn) étant enseignés dans le cadre de l'institut d'études islamiques et le plus souvent dans une perspective historique ou sociologique (Guy Basset). L'étude de la production théâtrale algérienne en arabe a permis d'étudier à un autre niveau la diffusion de savoirs neufs et de pratiques inédites qu'élites musulmanes aussi bien qu'autorités politiques ont cherché à inscrire dans une continuité avec le passé précolonial : Arlette Roth a présenté avec un recul critique le travail qu'elle avait consacré à la question à la fin des années 1960.

Publications

- Entrées « Jean-Mohamed Abdeljalil », « Joseph Agoub », « Jean-Louis Asselin de Cherville », « Bargès », « Adrien Barthélemy », « Marcellin Beaussier », « Alfred Bel », « Alexandre Bellemare », « Jean-Louis Belot », « Bencheneb », « Adrien Berbrugger », « Léon Bercher », « Ellious Bocthor », « Louis Bresnier », « Charles Brosselard », « Louis Brunot », « Pierre Burggraff », « Jean Cantineau », « Bernard Carra de Vaux », « Victor Chauvin » (avec Sylvette Larzul et Jean Servais), « Louis Cheikho », « Jacques Auguste Cherbonneau », « Gabriel Colin », « Georges-Séraphin. Colin » (avec Claude Lefébure), « Auguste Cour », « Eugène Daumas », « Charles Defrémery », « Delaporte », « Gaétan Delphin », « Hartwig Derenbourg » (avec Geneviève Humbert), « Joseph Desparmet » (avec Michèle Sellès), « Gustave Dugat », « Edmond Fagnan », « Michel Feghali », « Laurent-Charles Féraud », « Maurice Gaudefroy-Demombynes », « Gauttier d'Arc », « Marie-Amélie Goichon » (avec Michèle Sellès), « Grangeret de Lagrange », « Stanislas Guyard », « Guys », « Hammer-Purgstall », « Octave Houdas », « Jean Humbert » (avec Geneviève Humbert), « Journal asiatique » (avec Kmar Bendana-Kchir), « Henri Laoust », « Jean Lecerf », « Gérard Lecomte », « Albert Lentin », « Dominique Luciani » (avec Michèle Sellès), « Louis Machuel », « Georges Marçais »,

« Philippe Marçais », « William Marçais », « Dom Raphaël de Monachis » (avec François Pouillon), « Auguste Mouliéras » (avec Claude Lefébure), « Gustave-Adolphe de Motylinski » (avec Claude Lefébure), « Charles Pellat », « Henri Pérès », « Nicolas Perron », « Pharaon », « Etienne Quatremère », « Revue africaine », « Rousseau », « Michel Sabbagh », « Auguste Sakakini », « Jean-Jacques Sédillot », « Louis-Amélie Sédillot », « William Mac-Guckin de Slane », « Gabriel Taouil », « Franz Woepcke », dans *Dictionnaire des orientalistes de langue française*, sous la dir. de François Pouillon, Paris, IISMM/Karthala, 2008.

- Entrées « enseignement de l'arabe », « arabisants », « agrégation d'arabe », « Louis Bresnier », « Charles Jeanmaire », « Laurent-Charles Féraud » et, en collaboration avec Michèle Sellès, « Joseph Desparmet » et « Ben Sedira », dans *L'Algérie et la France*, sous la dir. de Jeanine Verdès-Leroux, Paris, Robert Laffont, 2009.

INDEX

Thèmes : Histoire, Histoire et civilisations de l'Europe, Monde musulman